

UMOUR du Plessis, magnifique Trait du Nord et plus encore.

Lorsqu'une amie me demande de communiqué avec Umour je n'ai pas beaucoup d'ancienneté dans la profession de Communicatrice.

Grâce à lui j'ai découvert que la communication animale pouvait aller au-delà du présent. Umour m'a emmené faire un voyage dans le passé. Il m'a appris à avoir confiance dans mon intuition, mon ressenti, il m'a permis de reconnaître dans mon corps certains signes et grâce à lui lorsque maintenant ces signes apparaissent je sais ce qu'ils veulent dire.

Mais commençons par le début.

UMOUR est un cheval d'attelage, les traits du Nord sont des chevaux de trait impressionnant, ils sont grands, 1m70 au garrot. Et ils sont lourds, pour les mâles entre 900 à 1000 kg.

Umour on lui voit les côtes. Sa tête est basse, il semble indifférent à presque tout. C'est un cheval très doux, gentil et patient. Mon amie m'explique que les jours pour lui sont comptés..., qu'il est indispensable qu'il devienne un très bon cheval d'attelage pour parader dans les fêtes. Je n'ai que quelques jours pour l'aider.



Umour lors de notre première rencontre

Il est chez une personne réputée pour être l'homme de la dernière chance. Celui qui pourra peut-être lui permettre d'être enfin un cheval d'attelage, pas un cheval qui prend peur devant des piétons ou des cyclistes lorsqu'ils sont trop nombreux ou qu'il en rencontre plusieurs fois sur la route ou les chemins.

Après quelques semaines de rééducation et d'entraînement rien n'est vraiment encore "gagné". Tracteur, bâche au vent, ok, c'est acquis ce n'est pas dangereux. Non ce qui pose problème ce sont les hommes et lorsqu'ils sont trop nombreux Umour n'a qu'une envie s'éloigner d'eux, il perd alors tout contrôle, galope dans tous les sens, la peur prend possession de tout son corps.

C'est ce qu'il m'explique très calmement en rajoutant "je fais tout ce que je peux pour me contrôler, pour rester tranquille mais à un moment ce n'est plus moi, c'est comme si je devais partir, me sauver le plus vite et le plus loin possible. Je ne peux pas résister à cette peur.

Des communications avec Umour j'en aurai plusieurs car il me faut gagner du temps vis-à-vis de sa gardienne, il faut que je comprenne les perceptions que j'ai : les battements de mon cœur, la peur qui me donne froid dans le dos, cette sensation que tout tourne autour de moi, comme si tout défilait très vite et m'étourdissait. Je vois des hommes couchés, je vois également une grande jument au poils foncés. Qui est-elle ? Umour ne s'en rappelle pas Je ressens une grande tristesse, une incompréhension et un grand manque.

Et par-dessus tout Umour qui semble perdu : je sers à quoi, je fais tout ce que je peux, je ne suis pas à la hauteur, je n'arrive à rien. Et un jour "Je suis qui ?" Là j'ai compris Umour ne sait pas qui il est, il a conscience d'être un cheval le problème n'est pas là, le problème c'est qu'il ne répond pas à son nom lorsqu'on l'appelle c'est comme si ce nom n'était pas le sien.

Entre temps je parle d'Umour à un ami cher à mon cœur, il est comme moi très ému par ce cheval, si grand, si puissant et si triste. Ce jour là au téléphone, je lui explique les piétons, la peur, l'image d'hommes couchés. Je dis le mot GUERRE, il dit 14-18. Deux intuitions simultanées. Nous comprenons qu'Umour a probablement une mémoire transgénérationnelle en lui, une mémoire qui ne lui appartient pas. Cela explique mes étourdissements, sa peur des piétons qui n'a aucune raison logique, les hommes couchés... le problème de son nom et cette phrase en répétition à chaque communication "ce n'est plus moi"

Je décide de faire appel à une personne qui travaille sur les mémoires cellulaires, sur les fascias énergétiques, à cette époque je ne connaissais pas la Médecine Symbolique avec le travail de Lignéés.

Pendant une heure Umour tient sa tête contre mon épaule, se frotte contre moi pendant qu'il est manipulé par des doigts experts et doux. Il est parcouru de frissons, pousse d'énormes soupirs. A aucun moment il ne cherche à se sauver, au contraire c'est comme s'il a conscience de ce qui se passe et petit à petit son encolure se relève, il se met à bailler de plus en plus.

Lorsque je communique avec lui il me dit "la jument noire, je sais qui c'est, elle a remplacé ma mère qui est morte, elle m'a manqué lorsqu'ils m'ont emmené, elles m'ont manqué toutes les deux, elles me manquent encore maintenant.

Le cheval qui est remonté dans le camion quelques temps plus tard n'est plus le même, il marche fièrement, l'encolure haute, les oreilles bien droites, intéressé par ce

qui l'entoure. Sa croupe est incroyablement mobile, je pourrais dire qu'il "roule des mécaniques". Quelle transformation !

Umour portait en lui la mémoire d'un cheval attelé à une charrette et qui passait sur le champ de bataille où les corps des soldats tués étaient ramassés puis entassés. La douleur de son ancêtre, la peur du canon et l'émotion de devoir transporter tous ces corps sans vie tout cela s'était installés profondément dans ses mémoires et dans son corps au point de se transmettre de générations en générations.

Je n'ai plus de nouvelle d'Umour, je sais qu'après ce soin tout est rentré dans l'ordre, il répondait à son nom, venait même en trottant depuis le fond du pré, en attelage plus de peur, il était calme et stoïque. Son corps aussi c'est transformé, il était fier, l'encolure relevée et petit à petit il a repris du poids. Son retour chez sa gardienne a été joyeux, il a beaucoup henni, pressé de retrouver ses anciens compagnons de vie.

Quant à moi ce furent quelques semaines étonnantes et riches en émotions, un apprentissage incroyable et je dois le reconnaître une "petite" satisfaction personnelle d'avoir pu aider grâce à une chaîne d'humains aux grands cœurs ce cheval qui mérite une vie longue et heureuse.

Laurence RONGIER

Novembre 2021 – Comm-Animale (la voix du cœur)